

CINQUIEME PARTIE DE L' INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

CONTENANT DES EXERCICES ET ADVIS POUR RENOUVELLER L'AME ET LA CONFIRMER EN LA DEVOTION

CHAPITRE PREMIER

QU'IL FAUT CHAQUE ANNEE RENOUVELLER

LES BONS PROPOS PAR LES EXERCICES SUIVANS

Le premier point de ces exercices consiste a bien reconnoistre leur importance. Nostre nature humaine deschoit ayement de ses bonnes affections, a cause de la fragilité et mauvaise inclination de nostre chair, qui appesantit l'ame et la tire tous-jours contrebas si elle ne s'esleve souvent en haut a vive force de resolution, ainsy que les oyseaux retombent soudain en terre s'ilz ne multiplient les esclancemens et traitz d'aisles pour se maintenir au vol. Pour cela, chere Philothee, vous avez besoin de reiterer et repeter fort souvent les bons propos que vous avez fait de servir Dieu, de peur que, ne le faysant pas, vous ne retombiés en vostre premier estat, ou plustost en un estat beaucoup pire(1); car les cheutes spirituelles ont cela de propre, qu'elles nous precipitent tous-jours plus bas que n'estoit l'estat duquel nous estions montés en haut a la devotion.

Il n'y a point d'horloge, pour bon qu'il soit, qu'il ne faille remonter ou bander deux fois le jour, au matin et au soir, et puy, outre cela, il faut qu'au moins une fois l'annee l'on le demonte de toutes pieces, pour oster les rouilleures qu'il aura contractees, redresser les pieces forcees et reparer celles qui sont usees. Ainsy celuy qui a un vray soin de son cher coeur doit le remonter en Dieu au soir et au matin, par les exercices marqués cy dessus ; et outre cela, il doit plusieurs fois considerer son estat, le redresser et accommoder; et en fin, au moins une fois l'annee, il le doit demonter, et regarder par le menu toutes les pieces, c'est a dire toutes les affections et passions d'iceluy, affin de reparer tous les defaultz qui y peuvent estre. Et comme l'horloger oint avec quelque huyle delicate les roues, les ressortz et tous les mouvans de son horloge, affin que les mouvemens se facent plus doucement et qu'il soit moins sujet a la rouilleure, ainsy la personne devote, apres la pratique de ce demontement de son coeur, pour le bien renouveler, le doit oindre par les Sacremens de Confession et de l'Eucharistie. Cet exercice reparera vos forces abattues par le tems, eschauffera vostre coeur, fera reverdir vos bons propos et refleurir les vertus de vostre esprit. Les anciens Chrestiens le pratiquoient soigneusement au jour anniversaire du Baptesme de Nostre Seigneur, auquel, comme dit saint Gregoire Evesque de Nazianze (2), ilz renouvelloient la profession et les protestations qui se font en ce Sacrement : faisons-en de mesme, ma chere Philothee, nous y disposans tres volontier, et nous y employans fort serieusement.

Ayant donques choisi le tems convenable, selon l'advis de vostre pere spirituel, et vous estant un peu plus retiree en la solitude, et spirituelle et reelle, que l'ordinaire, vous ferés une ou deux ou trois meditations sur les pointz suivans, selon la methode que je vous ay donnee en la seconde Partie.

CHAPITRE II

CONSIDERATION SUR LE BENEFICE QUE DIEU NOUS FAIT NOUS APPELLANT A SON SERVICE SELON LA PROTESTATION MISE CI DESSUS

1. Consideres les pointz de vostre protestation (3). Le premier, c'est d'avoir quitté, rejeté, detesté, renoncé pour jamais tout peché mortel ; le second, c'est d'avoir dédié et consacré vostre ame, vostre coeur, vostre cors, avec tout ce qui en depend, a l'amour et service de Dieu ; le troisieme, c'est que s'il vous arrivoit de tomber en quelque mauvaise action, vous vous en releveries soudainement, moyennant la grace de Dieu. Mais ne sont-ce pas la des belles, justes et dignes et genereuses resolutions ? Pensés bien en vostre ame combien cette protestation est sainte, raysonnable et desirable.

2. Consideres a qui vous avez fait cette protestation, car c'est a Dieu. Si les paroles raysonnables donnees aux hommes nous obligent estroittement, combien plus celles que nous avons donnees a Dieu : Ha, Seigneur, disoit David (4), c'est a vous a qui mon coeur l'a dit ; mon coeur a proijetté cette bonne parole ; non, jamais je ne l'oublieray.

3. Consideres en presence de qui, car ç'a esté a la veuë de toute la cour celeste : hélas, la Sainte Vierge, saint Joseph, vostre bon Ange, saint Louys, toute cette benite troupe vous regardoit et souspiroit sur vos parolles des souspirs de joye et d'approbation, et voyoit des yeux d'un amour indicible vostre coeur prosterné aux pieds du Sauveur, qui se consacroit a son service. On fit une joye particuliere pour cela parmi la Hierusalem celeste, et maintenant on en fera la commemoration, si de bon coeur vous renouvellés vos resolutions.

4. Consideres par quelz moyens vous fistes vostre protestation. Hélas, combien Dieu vous fut doux et gracieux en ce tems-la. Mais dites en verité, fustes-vous pas conviee par des doux attraitz du Saint Esprit ? les cordes avec lesquelles Dieu tira vostre petite barque a ce port salutaire, furent-elles pas d'amour et charité(5)? Comme vous alla-il amorçant avec son sucre divin, par les Sacremens, par la lecture, par l'orayson ? Hélas, chere Philothee, vous dormies, et Dieu veilloit sur vous et pensoit sur vostre coeur des pensees de paix (6), il meditoit pour vous des meditations d'amour.

5. Consideres en quel tems Dieu vous tira a ces grandes resolutions, car ce fut en la fleur de vostre aage. Ha, quel bonheur d'apprendre tost ce que nous ne pouvons sçavoir que trop tard ! Saint Augustin ayant esté tiré a l'aage de trente ans s'escrivoit (7) : " O ancienne Beauté, comme t'ay-je si tard conneuë ? " hélas, je te voyois et ne te considerois point. Et vous pourres bien dire : O douceur ancienne, pourquoy ne t'ay-je plus tost savouree ! Hélas, neanmoins, encores ne le merities-vous pas alhors ; et partant, reconnoissant quelle grace Dieu vous a fait de vous attirer en vostre jeunesse, dites avec David (8)

: O mon Dieu, vous m'aves esclairée et touchée des ma jeunesse, et jusques a jamais j'annonceray vostre misericorde. Que si ç'a esté en vostre viellesse, hélas, Philothee, quelle grace qu'apres avoir ainsy abusé des années precedentes, Dieu vous ait appelée avant la mort, et qu'il ait arrêté la course de vostre misere au tems auquel, si elle eust continué, vous esties eternellement miserable.

6. Consideres les effectz de cette vocation : vous treuveres, je pense, en vous de bons changemens, comparant

ce que vous estes avec ce que vous esties. Ne prenes-vous point a bonheur de sçavoir parler a Dieu par l'orayson, d'avoir affection a le vouloir aymer, d'avoir accoisé et pacifié beaucoup de passions qui vous inquietoyent, d'avoir evité plusieurs pechés et embarrasemens de conscience, et en fin, d'avoir si souvent communié de plus que vous n'eussies pas fait, vous unissant a cette souveraine source de graces eternelles ? Ha, que ces graces sont grandes ! il faut, ma Philothee, les peser au poids du sanctuaire. C'est la main dextre de Dieu qui a fait tout cela. La bonne main de Dieu, dit David (9), a fait vertu, sa dextre m'a relevé. Ha, je ne mourray pas mais je vivray, et raconteray de coeur, de bouche et par oeuvres les merveilles de sa bonté.

Après toutes ces considerations, lesquelles, comme vous voyes, fournissent tout plein de bonnes affections, il faut simplement conclure par action de grace et une priere affectionnee d'en bien prouffiter, se retirant avec humilité et grande confiance en Dieu, reservant de faire l'effort des resolutions après le deuxiesme point de cet exercice.

CHAPITRE III

DE L'EXAMEN DE NOSTRE AME SUR SON AVANCEMENT EN LA VIE DEVOTE

Ce second point de l'exercice est un peu long; et pour le pratiquer je vous diray qu'il n'est pas requis que vous le facies tout d'une traite, mays a plusieurs fois, comme prenant ce qui regarde vostre deportement envers Dieu pour un coup, ce qui vous regarde vous mesme pour l'autre, ce qui concerne le prochain pour l'autre, et la consideration des passions pour le quatriesme. Il n'est pas requis ni expedient que vous facies a genoux, sinon le commencement et la fin qui comprend les affections. Les autres pointz de l'examen vous les pouveres faire utilement en vous promenant, et encor plus utilement au lict, si par adventure vous y pouveres estre quelque tems sans assoupissement et bien esveillee ; mais pour ce faire il les faut avoir bien leus auparavant. Il est neanmoins requis de faire tout ce second point en trois jours et deux nuitz pour le plus, prenant de chaque jour et de chaque nuit quelque heure, je veux dire quelque tems, selon que vous pourres ; car si cet exercice ne se faisoit qu'en des tems fort distans les uns des autres, il perdrait sa force et donneroit des impressions trop lasches. Après chaque point de l'examen, vous remarquerés en quoy vous vous treuves avoir manqué et en quoy vous aves du defaut, et quelz principaux detraquemens vous aves ressentis, affin de vous en declarer pour prendre conseil, resolution et confortement d'esprit.

Bien qu'es jours que vous feres cet exercice et les autres il ne soit pas requis de faire une absolue retraitte des conversations, si faut-il en faire un peu, sur tout devers le soir, affin que vous puissies gagner le lict de meilleure heure et prendre le repos de cors et d'esprit, necessaire a la consideration. Et parmi le jour il faut faire des frequentes aspirations en Dieu, a Nostre Dame, aux Anges, a toute la Hierusalem celeste ; il faut encor que le tout se face d'un coeur amoureux de Dieu et de la perfection de vostre ame.

Pour donq bien commencer cet examen : 1. Mettes-vous en la presence de Dieu. 2. Invoques le Saint Esprit, luy demandant lumiere et clarté affin que vous vous puissies bien connoistre, avec saint Augustin qui s'escroit devant Dieu en esprit d'humilité : O Seigneur, que je vous connoisse et que je me connoisse (10); et saint François qui interrogeoit Dieu disant : " Qui estes-vous et qui suis-je (11)? " Protestes de ne vouloir remarquer vostre avancement pour vous en res-jouir en vous mes-me, mais pour vous res-jouir en Dieu, ni pour vous en glorifier, mais pour glorifier Dieu et l'en remercier. 3. Protestes que si, comme vous pensez, vous descouvres d'avoir peu prouffité, ou bien d'avoir reculé, vous ne voules nullement pour tout

cela vous abatte ni refroidir par aucune sorte de descouragement ou relaschement de coeur, ains qu'au contraire vous voules vous encourager et animer davantage, vous humilier et remedier aux defautz, moyennant la grace de Dieu.

Cela fait, considerés doucement et tranquillement comme jusques a l'heure presente vous vous estes comportee envers Dieu, envers le prochain et a l'endroit de vous mesme.

CHAPITRE IV

EXAMEN DE L'ESTAT DE NOSTRE AME ENVERS DIEU

1. Quel est vostre coeur contre le peché mortel ? Aves-vous une resolution forte a ne le jamais commettre pour quelque chose qui puisse arriver ? et cette resolution a-elle duré des vostre protestation jusques a present ? En cette resolution consiste le fondement de la vie spirituelle.

2. Quel est vostre coeur a l'endroit des commandemens de Dieu ? Les treuves-vous bons, doux, agreables ? Ha, ma fille, qui a le goust en bon estat et l'estomach sain, il ayme les bonnes viandes et rejette les mauvaises

3. Quel est vostre coeur a l'endroit des pechés venielz ? On ne sçauroit se garder d'en faire quelqu'un par cy par la ; mais y en a-il point auquel vous ayes une speciale inclination ? et, ce qui seroit le pis, y en a-il point auquel vous ayes affection et amour ?

4. Quel est vostre coeur a l'endroit des exercices spirituelz ? Les aymes-vous ? les estimez-vous ? vous faschent-ilz point ? en estes-vous point desgoustee ? auquel vous sentes-vous moins ou plus inclinee ? Ouïr la parolle de Dieu, la lire, en deviser, mediter, aspirer en Dieu, se confesser, prendre les advis spirituelz, s'appres-er a la Communion, se communier, restreindre ses affections: qu'y a-il en cela qui repugne a vostre coeur ? Et si vous treuves quelque chose a quoy ce coeur aye moins d'inclination, examinez d'ou vient ce desgoust, qu'est-ce qui en est la cause.

5. Quel est vostre coeur a l'endroit de Dieu mesme ? Vostre coeur se plaist-il a se resouvenir de Dieu ? en ressent-il point de douceur agreable ? Ha, dit David (12), je me suis resouvenu de Dieu et m'en suis delecté. Sentez-vous en vostre coeur une certaine facilité a l'aymer et un goust particulier a savourer cet amour ? Vostre coeur se recree-il point a penser a l'immensité de Dieu, a sa bonté, a sa suavité ? Si le souvenir de Dieu vous arrive emmi les occupations du monde et les vanités, se fait-il point faire place, saisit-il point vostre coeur ? vous semble-il point que vostre coeur se tourne de son costé et en certaine façon luy va au devant ? Il y a certes des ames comme cela. Si le mari d'une femme revient de loin, tout aussi tost que cette femme s'apperçoit de son retour et qu'elle sent sa voix, quoy qu'elle soit embarrassee d'affaires et retenue par quelque violente consideration emmi la presse, si est-ce que son coeur n'est pas retenu, mais abandonne les autres pensees pour penser a ce mari venu. Il en prend de mesme des ames qui ayment bien Dieu ; quoy qu'elles soyent empressees, quand le souvenir de Dieu s'approche d'elles, elles perdent presque contenance a tout le reste, pour l'ayse qu'elles ont de voir ce cher souvenir revenu, et c'est un extremement bon signe.

6. Quel est vostre coeur a l'endroit de Jesus Christ Dieu et homme ? Vous plaises-vous autour de luy ? Les mouches a miel se plaisent autour de leur miel, et les guespes autour des puanteurs : ainsy les bonnes ames prennent leur contentement autour de Jesus Christ et ont

une extreme tendreté d'amour en son endroit ; mais les mauvais se plaisent autour des vanités.

7. Quel est vostre coeur a l'endroit de Nostre Dame, des Saintz, de vostre bon Ange ? Les aymes-vous fort ? avez-vous une speciale confiance en leur bienveillance ? leurs images, leurs vies, leurs loüanges vous plaisent-elles ?

8. Quant a vostre langue, comme parles-vous de Dieu ? Vous plaises-vous d'en dire du bien selon vostre condition et suffisance ? aymes-vous a chanter les cantiques ?

9. Quant aux oeuvres, penses si vous aves a coeur la gloire exterieure de Dieu et de faire quelque chose a son honneur; car ceux qui ayment Dieu ayment, avec Dieu, l'ornement de sa mayson (13).

10. Sçauries-vous remarquer d'avoir quitté quelque affection et renoncé a quelque chose pour Dieu ? car c'est un bon signe d'amour de se priver de quelque chose en faveur de celui qu'on aime. Qu'avez-vous donq cy devant quitté pour l'amour de Dieu ?

CHAPITRE V

EXAMEN DE NOSTRE ESTAT ENVERS NOUS MESMES

1. Comme vous aymes-vous vous mesme ? vous aymesvous point trop pour ce monde ? Si cela est, vous desireres de demeurer tousjours ici, et aures un extreme soin de vous establir en cette terre ; mais si vous vous aymes pour le Ciel, vous desireres, au moins acquiesceres aysement de sortir d'ici bas a l'heure qu'il plaira a Nostre Seigneur.

2. Tenes-vous bon ordre en l'amour de vous mesme ? car il n'y a que l'amour desordonné de nous mesmes qui nous ruine. Or, l'amour ordonné veut que nous aymions plus l'ame que le cors, que nous ayons plus de soin d'acquérir les vertus que toute autre chose, que nous tenions plus de conte de l'honneur celeste que de l'honneur bas et caduque. Le coeur bien ordonné dit plus souvent en soy mesme : que diront les Anges si je pense a telle chose ? que non pas que diront les hommes ?

3. Quel amour avez-vous a vostre coeur ? vous fashés-vous point de le servir en ses maladies? Helas, vous luy devez ce soin de le secourir et faire secourir quand ses passions le tourmentent, et laisser toutes choses pour cela.

4. Que vous estimez-vous devant Dieu ? rien sans doute. Or, il n'y a pas grande humilité en une mouche de ne s'estimer rien au prix d'une montaigne, ni en une goutte d'eau de se tenir pour rien en comparayson de la mer, ni a une blquette ou estincelle de feu de se tenir pour rien au prix du soleil; mais l'humilité gist a ne point nous surestimer aux autres et a ne vouloir pas estre surestimé par les autres : a quoy en estes-vous pour ce regard ?

5. Quant a la langue, vous vantes-vous point ou d'un biais ou d'un autre ? vous flattez-vous point en parlant de vous ?

6. Quant aux oeuvres, prenes-vous point de playsir contraire a vostre santé ? je veux dire, de playsir vain, inutile, trop de veillees sans sujet, et semblables.

CHAPITRE VI

EXAMEN DE L'ESTAT DE NOSTRE AME ENVERS LE PROCHAIN

Il faut bien aymer le mari et la femme d'un amour doux et tranquille, ferme et continuel, et que ce soit en premier lieu parce que Dieu l'ordonne et le veut. J'en dis de mesme des enfans et proches parens, et encor des amis, chacun selon son rang.

Mais, pour parler en general, quel est vostre coeur a l'endroit du prochain ? l'aymes-vous bien cordialement et pour l'amour de Dieu ? Pour bien discerner cela, il vous faut bien représenter certaines gens ennuyeux et maussades, car c'est la ou on exerce l'amour de Dieu envers le prochain, et beaucoup plus envers ceux qui nous font du mal, ou par effect ou par paroles. Examinez bien si vostre coeur est franc en leur endroit, et si vous avez grande contradiction a les aymer.

Estes-vous point prompte a parler du prochain én mauvaise part, sur tout de ceux qui ne vous ayment pas ? faites-vous point de mal au prochain ou directement ou indirectement ? Pour peu que vous soyes raysonnable, vous vous en appercevrez aysement.

CHAPITRE VII

EXAMEN SUR LES AFFECTIONS DE NOSTRE AME

J'ay estendu ainsy au long ces pointz, en l'examen desquelz gist la connoissance de l'avancement spirituel qu'on a fait ; car quant a l'examen des pechés, cela est pour les confessions de ceux qui ne pensent point a s'avancer. Or il ne faut néanmoins pas se travailler sur un chacun de ces articles sinon tout doucement, considerant en quel estat nostre coeur a esté touchant iceux des nostre resolution, et quelles fautes notables nous y avons commises.

Mais pour abreger le tout, il faut reduire l'examen a la recherche de nos passions ; et s'il nous fasche de considerer si fort par le menu comme il a esté dit, nous pouvons ainsy nous examiner, quelz nous avons esté et comme nous nous sommes comportés :

En nostre amour envers Dieu, envers le prochain, envers nous mesmes.

En nostre haine envers le peché qui se treuve en nous, envers le peché qui se treuve es autres ; car nous devons desirer l'exterminement de l'un et de l'autre.

En nos desirs, touchant les biens, touchant les playsirs, touchant les honneurs.

En la crainte des dangers de pecher et des pertes des biens de ce monde : on craint trop l'un, et trop peu l'autre.

En l'esperance, trop mise peut estre au monde et en la creature, et trop peu mise en Dieu et es choses eternelles.

En la tristesse, si elle est trop excessive pour choses vaines.

En la joye, si elle est excessive et pour choses indignes. Quelles affections en fin tiennent nostre coeur empesché ? quelles passions le possèdent ? en quoy s'est-il principalement

detraqué ? Car par les passions de l'ame, on reconnoist son estat en les tastant l'une apres l'autre : d'autant que, comme un joueur de luth pinçant toutes les cordes, celles qu'il treuve dissonnantes il les accorde, ou les tirant ou les laschant, ainsy, apres avoir tasté l'amour, la haine, le desir, la crainte, l'esperance, la tristesse et la joye de nostre ame, si nous les treuons mal accordantes a l'air que nous voulons sonner, qui est la gloire de Dieu, nous pourrons les accorder, moyennant sa grace et le conseil de nostre pere spirituel.

CHAPITRE VIII

AFFECTIONS QU'IL FAUT FAIRE APRES L'EXAMEN

Après avoir doucement considéré chaque point de l'examen, et veu a quoy vous en estes, vous viendrés aux affections en cette sorte.

Remercies Dieu de ce peu d'amendement que vous aures treuvé en vostre vie des vostre resolution, et reconnoisses que ç'a esté sa misericorde seule qui l'a fait en vous et pour vous.

Humiliés--vous fort devant Dieu, reconnoissant que si vous n'aves pas beaucoup avancé, ç'a esté par vostre manquement, parce que vous n'aves pas fidellement, courageusement et constamment correspondu aux inspirations, clartés et mouvemens qu'il vous a donnés en l'orayson et ailleurs.

Promettes-luy de le louer a jamais des graces exercees en vostre endroit, pour vous retirer de vos inclinations a ce petit amendement.

Demandes-luy pardon de l'infidelité et desloyauté avec laquelle vous aves correspondu.

Offres-luy vostre coeur affin qu'il s'en rende du tout maistre.

Supplies-le qu'il vous rende toute fidelle.

Invoques les Saintz, la Sainte Vierge, vostre Ange, vostre Patron, saint Joseph, et ainsy des autres.

CHAPITRE IX

DES CONSIDERATIONS PROPRES POUR RENOUVELLER NOS BONS PROPOS

Après avoir fait l'examen, et avoir bien conféré avec quelque digne conducteur sur les defaultz et sur les remedes d'iceux, vous prendres les considerations suivantes, en faisant une chaque jour par maniere de meditation, y employant le tems de vostre orayson, et ce tous-jours avec la mesme methode, pour la preparation et les affections, de laquelle vous aves usé es meditations de la premiere Partie, vous mettant avant toutes choses en la presence de Dieu, implorant sa grace pour vous bien establir en son saint amour et service.

CHAPITRE X

CONSIDERATION PREMIERE DE L'EXCELLENCE DE NOS AMES

Consideres la noblesse et excellence de vostre ame, qui a un entendement lequel connoist non seulement tout ce monde visible, mais connoist encor qu'il y a des Anges et un Paradis; connoist qu'il y a un Dieu tres souverain, tres bon et ineffable; connoist qu'il y a une eternité, et de plus connoist ce qui est propre pour bien vivre en ce monde visible, pour s'associer aux Anges en Paradis et pour jouir de Dieu eternellement. Vostre ame a de plus une volonte toute noble, laquelle peut aymer Dieu et ne le peut haïr en soy mesme.

Voyes vostre coeur comme il est genereux, et que, comme rien ne peut arrester les abeilles de tout ce qui est corrompu, ains s'arrestent seulement sur les fleurs, ainsy vostre coeur ne peut estre en repos qu'en Dieu seul, et nulle creature ne le peut assouvir. Repensés hardiment aux plus chers et violens amusemens qui ont occupé autrefois vostre coeur, et jugés en venté s'ilz n'estoyent pas pleins d'inquietude moleste et de pensees cuisantes et de soucis importuns, emmi lesquelz vostre pauvre coeur estoit miserable.

Helas, nostre coeur courant aux creatures, il y va avec des empressemens, pensant de pouvoir y accoiser ses desirs ; mais si tost qu'il les a rencontrees, il void que c'est a refaire et que rien ne le peut contenter, Dieu ne voulant que nostre coeur treuve aucun lieu sur lequel il puisse reposer, non plus que la colombe sortie de l'arche de Noé (14), affin qu'il retourne a son Dieu duquel il est sorti. Ha, quelle beauté de nature y a-il en nostre coeur et donques, pourquoy le retiendrons-nous contre son gré a servir aux creatures?

O ma belle ame, deves-vous dire, vous pouves entendre et vouloir Dieu, pourquoy vous amuseres-vous a chose moindre ? vous pouves pretendre a l'eternité, pourquoy vous amuseres-vous aux momens ? Ce fut l'un des regretz de l'enfant prodigue (15), qu'ayant peu vivre delicieusement en la table de son pere, il mangeoit vilainement en celle des bestes. O mon ame, tu es capable de Dieu, malheur a toy si tu te contentes de moins que de Dieu ! Esleves fort vostre ame sur cette consideration, remonstres-luy qu'elle est eternelle et digne de l'eternité ; enfles-luy le courage pour ce sujet.

CHAPITRE XI

SECONDE CONSIDERATION DE L'EXCELLENCE DES VERTUS

Consideres que les vertus et la devotion peuvent seules rendre vostre ame contente en ce monde ; voyes combien elles sont belles. Mettes en comparayson les vertus, et les vices qui leur sont contraires : quelle sua

vité en la patience au prix de la vengeance ; de la douceur au prix de

l'ire et du chagrin ; de l'humilité au prix de l'arrogance et ambition ; de la liberalité au prix de l'avarice ; de la charité au prix de l'envie ; de la sobriété au prix des desordres ! Les vertus ont cela d'admirable, qu'elles delectent l'ame d'une douceur et suavité noppareille apres qu'on les a exercees, ou les vices la laissent infiniment recreuë et mal menee. Or sus donq, pourquoy n'entreprendrons-nous pas d'acquérir ces suavités ?

Des vices, qui n'en a qu'un peu n'est pas content, et qui en a beaucoup est mescontent; mais des vertus, qui n'en a qu'un peu, encor a-il desja du contentement, et puis tous-jours plus en avançant. O vie devote, que vous estes belle, douce, agreable et souëfve : vous adoucisses les tribulations, et rendes souëfves les consolations; sans vous le bien est mal, et les playsirs

pleins d'inquietude, troubles et defaillances. Ah, qui vous connoistroit pourroit bien dire avec la Samaritaine (16)

Domine, da mihi hanc aquam : Seigneur, donne-moy cette eau ; aspiration fort frequente a la Mere Therese et a sainte Catherine de Genes, quoy que pour differens sujetz.

CHAPITRE XII

TROISIEME CONSIDERATION SUR L'EXEMPLE DES SAINTZ

Consideres l'exemple des Saintz de toutes sortes : qu'est-ce qu'ilz n'ont pas fait pour aymer Dieu et estre ses devotz ? Voyes ces Martyrs invincibles en leurs resolutions, quelz tourmens n'ont-ilz pas souffert pour les maintenir ? Mais sur tout, ces belles et florissantes dames, plus blanches que les lys en pureté, plus vermeilles que la rose en charité, les unes a douze, les autres a treize, quinze, vingt et vingt cinq ans, ont souffert mille sortes de martyres, plustost que de renoncer a leur resolution, non seulement en ce qui estoit de la profession de la foy, mais en ce qui estoit de la protestation de la devotion : les unes mourans plustost que de quitter la virginité, les autres plustost que de cesser de servir les affligés, et consoler les tourmentés, et ensevelir les trespasés. O Dieu, quelle constance a monsté ce sexe fragile en semblables occurrences

Regardes tant de saintz Confesseurs avec quelle force ont-ilz mesprisé le monde, comme se sont-ilz rendus invincibles en leurs resolutions ; rien ne les en a peu faire desprendre, ilz les ont embrassees sans reserve et les ont maintenues sans exception. Mon Dieu, qu'est ce que dit saint Augustin de sa mere Monique (17) ? avec quelle fermeté a-elle poursuivi son entreprise de servir Dieu en son mariage, en son vefvage ! Et saint Hierosme, de sa chere fille Paula (18) ? parmi combien de traverses, parmi combien de varietés d'accidens ! Mais qu'est-ce que nous ne ferons pas sur des si excellens patrons ? Ilz estoyent ce que nous sommes, ilz le faisoient pour le mesme Dieu, pour les mesmes vertus : pourquoy n'en ferons nous autant, en nostre condition et selon nostre vocation, pour nostre chere resolution et sainte protestation ?

CHAPITRE XIII

QUATRIEME CONSIDERATION : DE L'AMOUR QUE JESUS CHRIST NOUS PORTE

Consideres l'amour avec lequel Jesus Christ Nostre Seigneur a tant souffert en ce monde, et particulierement au jardin des Olives et sur le mont de Calvaire : cet amour vous regardoit, et par toutes ces peynes et travaux obtenoit de Dieu le Pere des bonnes resolutions et protestations pour vostre coeur, et par mesme moyen obtenoit encor tout ce qui vous est necessaire pour maintenir, nourrir, fortifier et consommer ces resolutions. O resolution, que vous estes pretieuse estant fille d'une telle mere comme est la Passion de mon Sauveur ! o combien mon ame vous doit cherir, puisque vous aves esté si chere a mon Jesus. Helas, o Sauveur de mon ame, vous mourustes pour m'acquérir mes resolutions, hé faites-moy la grace que je meure plustost que de les perdre. Voyes-vous, ma Philothee, il est certain que le coeur de nostre cher Jesus voyoit le vostre des l'arbre de la Croix et l'aymoit, et par cet amour luy obtenoit tous les biens que vous aurés jamais, et entre autres nos resolutions ; ouy, chere Philothee, nous pouvons tous dire comme Hieremie (19): O Seigneur, avant que je fusse, vous me regardies et m'appellies par mon nom, d'autant que vrayement sa divine Bonté prepara en son amour et misericorde tous les moyens generaux et particuliers de nostre salut, et par consequent nos resolutions. Ouy sans doute ; comme une femme enceinte prepare le berceau,

les linges et bandelettes, et mesme une nourrice pour l'enfant qu'elle espere faire, encor qu'il ne soit pas au monde, ainsy Nostre Seigneur ayant sa bonté grosse et enceinte de vous, pretendant de vous enfanter au salut et vous rendre sa fille, prepara sur l'arbre de la Croix tout ce qu'il falloit pour vous : vostre berceau spirituel, vos linges et bandelettes, vostre nourrice et tout ce qui estoit convenable pour vostre bonheur. Ce sont tous les moyens, tous les attraitz, toutes les graces avec lesquelles il conduit vostre ame et la veut tirer a sa perfection.

Ah, mon Dieu, que nous devrions profondement mettre ceci en nostre memoire : est il possible que j'aye esté aymee et si doucement aymee de mon Sauveur, qu'il allast penser a moy en particulier, et en toutes ces petites occurrences par lesquelles il m'a tiree a luy ? et combien donq devons nous aymer, cherir et bien employer tout cela a nostre utilité. Ceci est bien doux : ce coeur amiable de mon Dieu pensoit en Philothee, l'aymoit et luy procuroit mille moyens de salut, autant comme s'il n'eust point eu d'autre ame au monde en qui il eust pensé, ainsy que le soleil esclairant un endroit de la terre ne l'esclaire pas moins que s'il n'esclaireroit point ailleurs et qu'il esclairast cela seul ; car tout de mesme Nostre Seigneur pensoit et soignoit pour tous ses chers enfans, en sorte qu'il pensoit a un chacun de nous comme s'il n'eust point pensé a tout le reste. Il m'a aymé, (20)dit saint Paul, et s'est donné pour moy ; comme s'il disoit : pour moy seul, tout autant comme s'il n'eust rien fait pour le reste. Ceci, Philothee, doit estre gravé en vostre ame, pour bien cherir et nourrir vostre resolution qui a esté si pretieuse au coeur du Sauveur.

CHAPITRE XIV

CINQUIESME CONSIDERATION : DE L'AMOUR ETERNEL DE DIEU ENVERS NOUS

Consideres l'amour eternel que Dieu vous a porté, car des-ja avant que Nostre Seigneur Jesus Christ entant qu'homme souffrit en Croix pour vous, sa divine Majesté vous projettoit en sa souveraine bonté et vous aymoît extremement. Mais quand commença-il a vous aymer ? Il commença quand il commença a estre Dieu. Et quand commença-il a estre Dieu ? Jamais, car il l'a tous-jours esté sans commencement et sans fin, et aussi il vous a tous-jours aymee des l'eternité, c'est pourquoy il vous preparoit les graces et faveurs qu'il vous a faittes. Il le dit par le Prophete(21) : je t'ay aymé (il parle a vous aussi bien qu'a nul autre) d'une charité perpetuelle ; et partant je t'ay attiré, ayant pitié de toy. Il a donq pensé, entre autres choses, a vous faire faire vos resolutions de le servir.

O Dieu, quelles resolutions sont-ce cy, que Dieu a pensees, meditees, projettees des son eternité ! combien nous doivent-elles estre cheres et pretieuses, que devrions-nous souffrir plustost que d'en quitter un seul brin ! Non pas certes si tout le monde devoit perir, car aussi tout le monde ensemble ne vaut pas une ame, et une ame ne vaut rien sans nos resolutions.

CHAPITRE XV

AFFECTIONS GENERALES SUR LES CONSIDERATIONS PRECEDENTES, ET CONCLUSION DE L'EXERCICE

O cheres resolutions, vous estes le bel arbre de vie que mon Dieu a planté de sa main au milieu de mon coeur, que mon Sauveur veut arrouser de son sang pour le faire fructifier ; plustost mille mortz que de permettre qu'aucun vent vous arrache. Non, ni la vanité, ni les delices, ni les richesses, ni les tribulations ne m'arracheront jamais mon dessein . Helas,

Seigneur, mais vous l'aves planté, et aves dans vostre sein paternel gardé eternellement ce bel arbre pour mon jardin : helas, combien y a-il d'ames qui n'ont point esté favorisees de cette façon ; et comme donques pourrois-je jamais asses m'humilier sous vostre misericorde ! O belles et saintes resolutions, si je vous conserve, vous me conserverés ; si vous vives en mon ame, mon ame vivra en vous. Vives donques a jamais, o resolutions, qui estes eternelles en la misericorde de mon Dieu ; soyes et vives eternellement en moy, que jamais je ne vous abandonne.

Après ces affections il faut que vous particularisies les moyens requis pour maintenir ces cheres resolutions, et que vous protesties de vous en vouloir fidellement servir : la frequence de l'orayson, des Sacremens, des bonnes oeuvres, l'amendement de vos fautes reconneuës au second point, le retranchement des mauvaises occasions, la suite des advis qui vous seront donnés pour ce regard. Ce qu'estant fait, comme par une reprise d'haleyne et de force protestés mille fois que vous continuerez en vos resolutions, et comme si vous tenies vostre coeur, vostre ame et vostre volonté en vos mains, dedies-la, consacres-la, sacrifies-la et l'immoles a Dieu, protestant que vous ne la reprenres plus, mais la laisserez en la main de sa divine Majesté pour suivre en tout et par tout ses ordonnances. Pries Dieu qu'il vous renouvelle toute, qu'il benisse vostre renouvellement de protestation et qu'il le fortifie ; invoques la Vierge, vostre Ange, saint Louys et autres Saintz.

Alles en cette esmotion de coeur aux pieds de vostre pere spirituel, accuses-vous des fautes principales que vous aures remarqué d'avoir commises des vostre confession generale, et receves l'absolution en la mesme façon que vous fistes la premiere fois, prononces devant luy la protestation et la signes, et en fin alles unir vostre coeur renouvelé a son Principe et Sauveur, au tressaint Sacrement de l'Eucharistie.

CHAPITRE XVI

DES RESENTIMENS QU'IL FAUT GARDER APRES CET EXERCICE

Ce jour que vous aures fait ce renouvellement et les autres suivans, vous devez fort souvent redire de coeur et de bouche ces ardentés paroles de saint Paul, de saint Augustin, de sainte Catherine de Genes et autres : Non, je ne suis plus mienne, ou que je vive ou que je meure, je suis a mon Sauveur; je n'ay plus de moy ni de mien : mon moy, c'est Jesus, mon mien, c'est d'estre sienne ; o monde, vous estes tous-jours vous mesme, et moy j'ay tous-jours esté moy mesme, mais doresnavant je ne seray plus moy mesme. Non, nous ne serons plus nous mesmes, car nous aurons le coeur changé, et le monde qui nous a tant trompés sera trompé en nous, car ne s'appercevant pas de nostre changement que petit a petit, il pensera que nous soyons tous-jours des Esäu, et nous nous treuverons des Jacob.

Il faut que tous ces exercices reposent dans le coeur, et que nous ostans de la consideration et meditation nous allions tout bellement entre les affaires et conversations, de peur que la liqueur de nos resolutions ne s'espance soudainement, car il faut qu'elle detrempe et penetre bien par toutes les parties de l'ame, le tout neanmoins sans effort ni d'esprit ni de cors.

CHAPITRE XVII

RESPONSE

A DEUX OBJECTIONS QUI PEUVENT ESTRE FAITES SUR CETTE INTRODUCTION

Le monde vous dira, ma Philothee, que ces exercices et ces advis sont en si grand nombre que qui voudra les observer il ne faudra pas qu'il vague a autre chose. Helas, chere Philothee, quand nous ne ferions autre chose nous ferions bien asses, puyisque nous ferions ce que nous devrions faire en ce monde. Mais ne voyes vous pas la ruse ? S'il falloit faire tous ces exercices tous les jours, a la venté ilz nous occuperoyent du tout, mais il n'est pas requis de les faire sinon en tems et lieu, chacun selon l'occurrence. Combien y a-il de lois civiles aux Digestes et au Code, lesquelles doivent estre observees ; mais cela s'entend selon les occurrences, et non pas qu'il les faille toutes pratiquer tous les jours. Au demeurant, David, Roy plein d'affaires tres difficiles, pratiquoit bien plus d'exercices que je ne vous ay pas marqué. Saint Louys, Roy admirable et pour la guerre et pour la paix, et qui avec un soin noppareil administroit justice et manioit les affaires, oyoit tous les jours deux Messes, disoit Vespres et Complies avec son chapelain, faisoit sa meditation, visitoit les hospitaux, tous les vendredis se confessoit et prenoit la discipline, entendoit tres souvent les predications,

faisoit fort souvent des conferences spirituelles, et avec tout cela ne perdoit pas une seule occasion du bien public exterieur qu'il ne fist et n'executast diligemment, et sa cour estoit plus belle et plus florissante qu'elle n'avoit jamais esté du tems de ses predecesseurs. Faites donq hardiment ces exercices selon que je vous les ay marqués, et Dieu vous donnera asses de loisir et de force de faire tout le reste de vos affaires ; ouy, quand il devroit arrester le soleil comme il fit du tems de Josué (22). Nous faisons tous-jours asses quand Dieu travaille avec nous.

Le monde dira que je suppose presque par tout que ma Philothee ait le don de l'orayson mentale, et que neanmoins chacun ne l'a pas, si que cette Introduction ne servira pas pour tous. Il est vray, sans doute, j'ay presupposé cela, et est vray encor que chacun n'a pas le don de l'orayson mentale ; mais il est vray aussi que presque chacun le peut avoir, voyre les plus grossiers, pourveu qu' ilz ayent des bons conducteurs et qu'ilz veuillent travailler pour l'acquérir, autant que la chose le merite. Et s'il s'en treuve qui n'ayent pas ce don en aucune sorte de degré (ce que je ne pense pas pouvoir arriver que fort rarement), le sage pere spirituel leur fera aysement suppleer le defaut par l'attention qu'il leur enseignera d'avoir, ou a lire ou a ouïr lire les mesmes considerations qui sont mises es meditations.

CHAPITRE XVIII

TROIS DERNIERS ET PRINCIPAUX ADVIS POUR CETTE INTRODUCTION

Refaites tous les premiers jours du mois la protestation qui est en la premiere Partie, apres la meditation, et a tous momens protestés de la vouloir observer, disant avec David (23) : Non, jamais eternellement je n'oublieray vos justifications, o mon Dieu, car en icelles vous m' aves vivifiee. Et quand vous sentirés quelque detraquement en vostre ame, prenes vostre protestation en main, et prosternee en esprit d'humilité proferes-la de tout vostre coeur, et vous treuverés un grand allegement.

Faites profession ouverte de vouloir estre devote ; je ne dis pas d'estre devote, mais je dis de le vouloir estre, et n'ayes point de honte des actions communes et requises qui nous conduisent a l'amour de Dieu. Advoues hardiment que vous vous essayes de mediter, que vous aymeries mieux mourir que de pecher mortellement, que vous voules frequenter les

Sacremens et suivre les conseilz de vostre directeur (bien que souvent il ne soit pas necessaire de le nommer, pour plusieurs raysons). Car cette franchise de confesser qu'on veut servir Dieu et qu'on s'est consacré a son amour d'une speciale affection est fort agreable a sa divine Majesté, qui ne veut point que l'on ait honte de luy ni de sa Croix; et puis, elle coupe chemin a beaucoup de sermons que le monde voudroit faire au contraire, et nous oblige de reputation a la poursuite. Les philosophes se publioient pour philosophes, affin qu'on les laissast vivre philosophiquement, et nous devons nous faire connoistre pour desireux de la devotion, affin qu'on nous laisse vivre devotement. Que si quelqu'un vous dit que l'on peut vivre devotement

sans la pratique de ces advis et exercices, ne le niés pas, mais respondés amiablement que vostre infirmité est si grande qu'elle requiert plus d'ayde et de secours qu'il n'en faut pas pour les autres.

En fin, treschere Philothee, je vous conjure par tout ce qui est de sacré au Ciel et en la terre, par le Baptesme que vous avés receu, par les mammelles que Jesus Christ sucça, par le coeur charitable duquel il vous ayma et par les entrailles de la misericorde en laquelle vous esperés, continues et perseveres en cette bienheureuse entreprise de la vie devote. Nos jours s'escoulent, la mort est a la porte : " La trompette, " dit saint Gregoire Nazianzene (24), "sonne la retraite, qu'un chacun se prepare, car le jugement est proche. " La mere de saint Simphorien voyant qu'on le conduisoit au martyre crioit apres luy :

" Mon filz, mon filz, souviens-toy de la vie eternelle, regarde le Ciel et considere Celuy le quel y regne; la fin prochaine terminera bien tost la briefve course de cette vie (25). " Ma Philothee, vous diray-je de mesme, regardes le Ciel et ne le quittes pas pour la terre ; regardes l'enfer, ne vous y jettes pas pour les momens; regardes Jesus Christ, ne le renies pas pour le monde; et quand la peyne de la vie devote vous semblera dure, chantés avec saint François (26) :

"A cause des biens que j'attens,

Les travaux me sont passetems. "

VIVE JESUS, auquel, avec le Pere et le Saint Esprit, soit honneur et gloire, maintenant et tous-jours et es siecles des siecles. Ainsy soit-il.

1. - Lc 11,26

2. - Orat. 39,11

3. - IVD part. I ch. 20

4. - Ps 26,8 ; 44,1 ; 118,6

5. - Os 11,4

6. - Jr 29,11

7. - Confess. 10, 27

8. - Ps 70, 17

9. - Ps 117,16
10. - Solil. 1
11. - Speculum Vitae S.Franc. circa medium
12. - Ps 86,3
13. - Ps 35,3
14. - Gn 8,9
15. - Lc 15,16
16. - Jn 4,15
17. - Confess. 9,9
18. - Epist. 108 (voir part 1, ch.24)
19. - Jr 1,5
20. - Ga 2,20
21. - Jr 31,3
22. - Jos 10,12
23. - Ps 118,93
24. - Nicetas David, in Tetrasticha S.Gregor. Naz. § 229 (Patrolog. Grecque tome 38 p.839)
25. - Apud Baronium anno 273
26. - Fioretti Consid. prima sulle Stimmate